

# *Carrément Ronde*

Originart

Fondée en 2005, Originart est une association arlésienne qui s'est donné pour principal objectif la promotion de l'art d'aujourd'hui sous tous ses aspects.

Les quatre éléments fondamentaux – Eau, Terre, Air, Feu – en tant que matières premières de l'imaginaire, se sont naturellement imposés comme thèmes centraux d'une série d'expositions biennales : Eau en 2005, Terre en 2007, Air en 2009, Feu en 2011.

Originart vous propose en 2014 « Carrément Ronde », comme une évidence, comme un nouveau souffle.

En parfaite collaboration, Originart et la Ville d'Arles vous invitent à ce parcours artistique dans ce lieu majestueux et spirituel qu'est l'église des Frères-Prêcheurs.

Les publics scolaires sont invités, comme à chaque exposition, à découvrir, à expérimenter et à rencontrer les artistes.

Originart remercie tous les partenaires qui l'accompagnent et souhaite aux visiteurs de trouver en « Carrément Ronde » plaisir et sérénité.

*Miscellanées, 2012*

H 0,90 x L 1,70 x P 0,70 m

Photographie : Joël Laiter

Collection particulière





Jacques Soum

Du Sud au Nord, de l'Ouest à l'Est, aucune culture, aucune civilisation n'a échappé à la nécessité, quasi hypnotique, de rendre perceptible cette idée, largement partagée, d'assimiler l'univers qui nous entoure à une immense matrice, fontaine de vie et éternellement parturiente.

Ce sentiment de continuité, de cycle, de cosmos féminisé se représente symboliquement et naturellement aux quatre coins du globe sous forme de cercle. On le retrouve partout, du Japon zen aux bas-reliefs aztèques, de Babylone aux vitraux gothiques, de l'architecture des mosquées aux mandalas tibétains, de Stonehenge à Aléchin, des temples d'Angkor à Wölfi, du Taj-Mahal aux dessins/médecine des chamanes indiens, des pièges à rêves inuits aux peintures aborigènes...

À cette idée qui tourne à l'évidence en rond, s'associe implicitement celle de la nécessaire complémentarité des opposés, de l'union des contraires : le vide et le plein, le chaos et l'ordre, l'un et le tout, l'intérieur et l'extérieur, le féminin et le masculin.

Notre projet est donc de présenter des œuvres qui sont autant de prétextes, choisis par les artistes, pour nous faire toucher du doigt cette expérience. Elles ont en commun de vouloir revaloriser, de façon contemporaine et païenne, ce symbole millénaire et universel qu'est le cercle associé au carré et leur union féconde.

Cette quadrature du cercle, dont les quatre éléments (eau, terre, air, feu) sont les points cardinaux, est pourvoyeuse de sens – tant individuellement que collectivement – et convoyeuse de fonds... commun.

Parallèlement à cette thématique, Originart invite également d'autres dessinateurs, graveurs, sculpteurs, peintres à présenter leur univers singulier au sein de cette impressionnante église des Frères-Prêcheurs.

Originart

## GÉRARD BATALLA

Située à l'entrée de l'église des Frères-Prêcheurs, l'installation que je propose s'intègre à l'intérieur des modénatures gothiques des baies au droit du portail sud. Elle se compose de tableaux polychromes, réalisés à partir de films de plastique pigmenté, cadrés par les doucines des ébrasements et des voussures.

Le film plastique est le médium que j'utilise régulièrement, pour réaliser mes tableaux nomades. Je le considère comme une couche de peinture sans support, la peinture qui flotte dans l'espace, prend du volume, s'installe librement.

Ici le plastique qui en transparence se comporte comme un vitrail, prend la place de ceux qui ont disparu. Mais ses couleurs vives sont, à l'inverse des vitraux, perçues de l'extérieur. Et les touches des motifs, en volume, peuvent sortir du cadre pour rejoindre celles des autres tableaux, ou aller vers les visiteurs.



## ABOLFAZL BEYTOEI

« Abolfazl Beytoei a étudié l'art et les mathématiques à Téhéran ; à son arrivée en France en 1978 il a enrichi ses connaissances obtenant, en particulier, un diplôme d'art plastique à l'École supérieure des beaux-arts de Paris à la section de gravure. Cet artiste confie au papier ses rencontres et découvertes, ses réflexions aussi et ses rêves et donne libre cours à son imagination. Le trait est toujours précis et la composition remarquable. Il arrive que la géométrie s'impose, lorsqu'il évoque succinctement une ville, il joue alors avec les noirs profonds et la lumière des blancs. [...] Des univers multiples peuplent parfois l'espace ; imbriqués les uns dans les autres avec aisance, ils peuvent être souvenirs de l'artiste. »

Nicole Lamothe



## GÉRARD CAMBON

Gérard Cambon est un artiste autodidacte qui a commencé à créer des assemblages en 1995. Il expose ses pièces en France depuis 1996 et aux États-Unis depuis 2000. Il est actuellement présenté par des galeries en France, Belgique, Suisse et États-Unis. Il continue à expérimenter de nouveaux matériaux (tissus, cuir, verre, végétaux, métaux...) qu'il intègre dans ses bas-reliefs, « locomobiles », manèges, grandes roues et engins spatiaux, toujours à la recherche de la « fusion des éléments ».



## ANTOINE CAPITANI

Antoine a développé au cours de son enfance une pratique du dessin, de la peinture, très ludique et personnelle. À travers ce jeu créatif, il a trouvé un mode d'expression qui lui convenait. Il a utilisé avec ambition ce mode d'analyse profonde qui lui a permis de parler de son être au monde. Et tout particulièrement l'année 2010-2011, il avait 16 ans, année où il a créé les tableaux exposés.



## PIERRE DELLA GIUSTINA

Je pense à Deucalion.

Cet effroi enchanté qui à chaque coup me saisit a dû être le sien.

Il avait obéi, jeté par-dessus son épaule les os de sa grand-mère. Il voit surgir les êtres. Mais là, si, substantiellement, ce sont bien les os de Gaïa, ce sont aussi, consubstantiellement et pareillement roulés par le déluge, les vestiges de la vieille humanité, besogneuse, industrielle et fantasque, révolue, révoquée, bestiale, ingénieuse, inepte et sainte, antédiluvienne.

Je pense à Deucalion, au déluge, à l'enfance.

Ces boues écarlates, délavées dans lesquelles tous ces os se font chair – non pas se revêtent de chair mais précipitent dans une carnation où substrat substance lumière et mouvement entrent en fusion – ces boues sont bien celle du déluge et, essorée du déluge, c'est bien une enfance du monde qui surgit sous mes yeux.

Nouvelle enfance du monde mais pour une fois elle se souvient :

Le déluge dont elle est née et pourtant déjà vieille, déluge où furent fondus et sa chair et ses os, la lumière catalytique et le geste qui la jette au monde, non pas vif et lesté en arrière mais obstiné, sourd et humble en avant, pour qu'elle se consume, enfance en pure perte dans le monde ou bien qu'elle le déchire.

Patrick Da Silva



Photographie : Raïaële Normand

## STÉPHANE DUBOIS

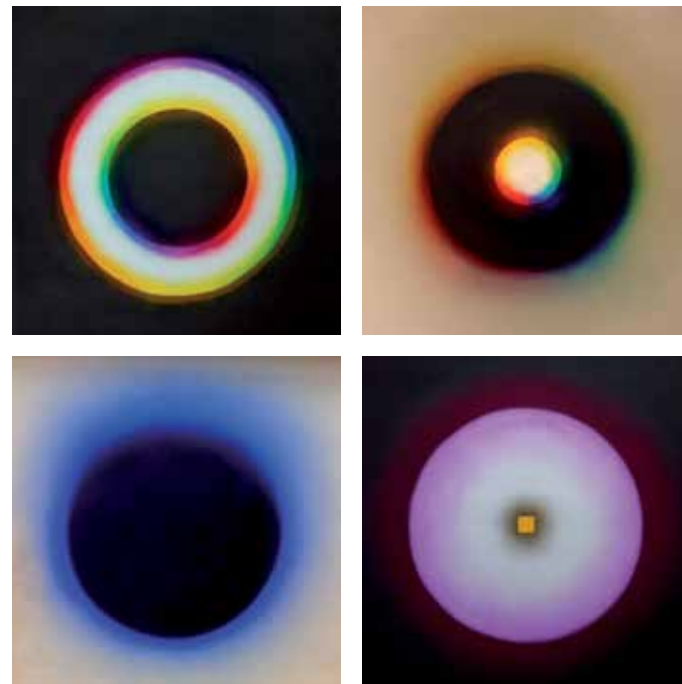
Depuis une trentaine d'années sur le sentier de l'art, mes diverses explorations me conduisent vers la lumière, énergie féconde de vie, évidence du monde de la matière et du monde de l'esprit.

« Nous percevons la lumière car nous sommes lumière. »

Au-delà des singularités de nos histoires individuelles, nos origines culturelles qui ont tendance à exprimer et interpréter diversement de semblables sensations et selon bien sûr nos états de conscience et de disponibilité, peut se révéler à nous « l'intimité universelle ». C'est cette sphère unitaire d'harmonie où nous avons rendez-vous avec la beauté, écho de notre cosmos intérieur, et qui, officiant comme un baume, peut nous aider au quotidien dans la quête de nous-mêmes et le partage à l'autre.

Ce n'est pas vraiment du luxe vu l'état de violence, d'éclatement et d'interrogation de notre humanité... L'amour dans notre monde est plus que jamais d'actualité.

L'artiste a-t-il d'autres choix que d'éveiller à cette cohérence ?



## MÉLANIE DUCHAUSSOY

J'aborde le portrait comme une histoire à inventer.  
Mon parti pris est d'évoquer une présence, un être.  
L'apparition façonnée dans l'effacement, c'est le principe contradictoire du monotype.  
Il sert mon propos. J'écris un visage et j'écris son histoire.  
Dans l'encre, une personnalité émerge, son regard nous touche, on se voit.

Le monotype est une technique d'impression,  
située à mi-chemin entre la peinture et l'estampe.  
Il s'agit d'un dessin non gravé, exécuté dans l'encre, « a fresco ».  
Le monotype ne peut être numéroté, son tirage est unique.



## JEANNE GÉRARDIN

Les jeux innocents de la couture enfantine [...] côtoient les pratiques envoûtantes de la magie et les liturgies de la prière, le fil et la pelote du « trabalho » de la macumba, les tresses enrubannées de l'arbre maraboutique, les bouts de mandalas et les lambeaux de tapis, les morceaux d'étoffe en guise d'ex-votos, les brins de laine en tant que signes de piste, les cordons d'étope, emblèmes de la puissance chamanique. [...] Riche du vif éclat de leurs couleurs, ce sont des chiffons d'habits de lumière, du ravaudage de rideau de scène. Elles exercent sur nous une attirance viscérale et une fascination pathétique, comme toutes les manifestations de la magie du quotidien. En assumant l'organique authenticité de sa condition de femme, en étant pleinement elle-même, Jeanne Gérardin remonte aux sources de l'énergie cosmique par les voies spirituelles de la matière.

Pierre Restany, *Jeanne Gérardin*, L'atelier contemporain, 1983



## PACO GOMEZ

C O R N U E S  
O B A U N G E  
M S S E I A C  
M E S E F L R  
U S E I I E  
N S M C T T  
A I B A E E  
U O L T  
T N E I  
E E O  
N

Enfant je n'étais pas attiré par les « petites voitures » : ce qui me plaisait étaient les petits soldats. J'en possédais des centaines, tous identiques, et prenais un plaisir fou à les aligner. Je voulais en avoir toujours plus, mais surtout je voulais avoir toujours les mêmes. Ces figurines étaient minuscules pas plus de 2 à 3 centimètres. Mais tout était là cent ou deux cent petits soldats alignés me comblaient de plaisir !



## PHILIPPE HAMANT

Difficile de traduire par des mots des réalisations plastiques qui posent la matière dans ses chairs, ses formes, ses couleurs, comme langage à part entière. Ces voix du silence sussurent à l'oreille de ceux qui font l'effort d'entendre, bien mieux qu'à ceux qui s'y entendent, des souvenirs ancestraux, des images aux longues racines. C'est la texture d'un tissu, le relief d'un métal rouillé, le vécu d'un bois flotté, qui me choisissent pour m'aider à parler de choses qui me dépassent souvent. Si ce n'était pas le cas, j'utiliserais très certainement l'écriture pour en parler ou alors même je n'en dirais rien.





## MICHEL HOUSSIN

« Je n'ai jamais cessé d'être fasciné par ce qui se cache sous les visages de tous les jours, et je me suis vite rendu compte que "l'homme en soi" n'existe pas. Nous sommes des relations, nous sommes le jeu entre nous ».

Göran Tunström

« L'aventure, la grande aventure, c'est de voir surgir chaque jour quelque chose d'inconnu dans un même visage. Cela vaut tous les voyages autour du monde. »

Alberto Giacometti



150 x 120 cm / Photographie Jean-Luc Maby.

## WILL MENTER

Touchons du bois

Pense au son que produit le bois qu'on scie pour le feu. Et si tu ne l'as jamais entendu, essaie de l'imaginer. D'abord le son grinçant de la scie, puis le bruit sourd du tronçon coupé qui tombe sur le sol boueux, suivi d'un tintement sec quand tu le jettes sur la pile. Rappelle-toi la mélodie qui se crée, son rythme réglé par le rythme de ton travail. Par l'énergie de ton bras qui actionne la scie, et puis par sa fatigue : les bûches plus grosses qui ralentissent le rythme et allongent le temps entre deux tintements mais les rendent plus aigus aussi. La note de chaque bûche est déterminée par la combinaison de sa longueur et de son épaisseur ; parfois un accord surprise surgit d'une bûche de section plus ovale. Arrête-toi un instant pour savourer ce souvenir... ou pour imaginer... alors peut-être, après un moment, il va devenir plus amusant de jouer avec les morceaux que tu as déjà coupés que de continuer à en couper d'autres...



## ODON

« Lorsqu'Odon tresse ses œuvres, il est un vannier mystique. Il tend des filets répétés qui piègent les regards. Dans son atelier, il choisit une école de la lenteur, un refus de la hâte. Il propose des labyrinthes heureux ; des pèlerinages imaginaires. Il crée en méditant sur le fini et l'infini, sur l'origine de la continuité, sur chaque début de l'œuvre et sur son développement. Il invente des "mandalas", des mises en lumière de l'ordre du monde, des objets de pensée, de prière, de rêve. Avec l'expansion de la spirale, l'œuvre se propage et rayonne. Avec modestie et patience, Odon tente de représenter l'infini sous une forme finie, de donner à voir l'énergie qui est tantôt centrifuge, tantôt centripète. Il tient compte du plein et des vides, de l'endroit et de l'envers, du plan et du bas-relief, des rythmes de la création. »

Gilbert Lascault  
extrait de *Odon, sourcier,  
sorcier, magicien,*  
Gourcuff Gradenigo, 2008



*Patak pense à Paul*  
in Abbaye de l'Épau

## MICHÈLE ROSNER BOISSIN

« Dans la vie, il n'y a pas de problèmes et d'obstacles ; il n'y a que des défis et des épreuves. »

Michel Bouthot

Mandala ou rosace réalisé (500 heures de travail environ) à partir de couvercles de pots de peinture (169) découpés et décorés avec des petites cuillères (326), de fonds (79) et de bouchons de bouteille (1468) en plastique, rassemblés par du fil de pêche et des colliers d'électriciens (372).



## RONAN-JIM SEVELLEC

« La vulnérabilité, dit R.-J. Sevellec, c'est le prix à payer pour se donner une petite chance de produire quelque chose pour laquelle l'habileté, la dextérité, la connaissance et même l'assiduité et la constance ne seront jamais que des outils plus ou moins acérés ». Gigantesque travail donc, au service de l'ambition de la mise en forme, et seule parade à l'énormité du risque encouru, à affirmer aussi clairement une certitude aussi viscéralement que spirituellement ancrée.

Le pouvoir d'émerveillement et de fascination de son œuvre tient de cette détermination interne, qui impose son « anachronisme » comme une nécessité, comme une évidence salvatrice. Si proche de l'homme, si incrustée dans les profondeurs de sa pensée, si chargée de présence et d'odeur humaines, elle est totalement notre contemporaine... [...] Cette miniaturisation justement, est une nécessaire mise à distance historique, pour mieux rendre compte de la vertigineuse immensité de l'Être dans le temps et l'espace.

Pierre Souchaud

Ronan-Jim Sevellec est né à Brest en 1938. Il vit et travaille à Paris et Douarnenez. Il est représenté en permanence à la galerie Antonine Catzeflis à Paris.

*Fragments de paysage urbain II, 2010*  
H 0,70 m × L 1,84 × P 0,70 m  
Photographie : Joël Laiter.  
avec l'aimable autorisation  
de la galerie Antonine Catzeflis



## JACQUES SOUM

Posez votre œil sur le kaleïdoscope de Jacques Soum, réglez la focale, faites la mise au point et plongez dans un nouvel univers où se mêlent images de son enfance, visions intimistes et émotions graphiques, réfléchissant à l'infini et en couleurs, les facettes d'un ermigule personnel...

Un rond dans un carré, espace clos, rassurant, utérin, d'où naît la vie, dans un nombre indéfini de combinaisons, d'inventions visuelles, graphiques et picturales. Le rond, la roue, symbole du monde. La circonférence représentant la manifestation produite par l'irradiation du centre. Le cycle de la vie, l'horloge des temps, le système solaire, le globe terrestre, un disque poétique comme illustration concrète, symbolique ou cabalistique pour la création d'un monde complexe et fantasque.

La roue de la créativité tourne, l'imagination se déploie, l'univers pictural de l'artiste évolue. Peut-être dans le but de faire rêver par l'invention d'un monde imaginaire, en racontant des histoires personnelles. Peut-être en séduisant par la magie de la couleur. Et peut-être, au-delà du désir de plaire, proposer un autre monde pour mieux dénoncer la réalité qui l'entoure.

Le rond, utopie critique de la réalité.



## GEORGES STOLF

Georges Stolf se promène pendant des heures en pleine nature, communiant avec le paysage à la recherche de la poésie du déchet. L'œil aiguisé, il cherche un coin de nature envahi par le plastique pour trouver de la poésie à la laideur.

Il agit dans et avec la nature par la collecte d'éléments naturels et de déchets flottants, sacs, bouteilles plastique et autres produits manufacturés laissés à l'abandon, qu'il retravaille ultérieurement.

Catherine Soria



## JEAN-MICHEL VINCENT

Alphabet/écriture (comme gravé dans la pierre)  
qui se perd dans les origines de l'homme.  
Gestes/corps/visages... multiples enchevêtrés.  
Symbole du temps/rythme/mouvement  
Et de la confusion des pensées/désirs/abstractions.  
Écriture à la limite de l'abstraction.  
Double lecture : personnelle/intime  
Et universelle.  
Qu'apparaisse enfin l'invisible magie...



## MICHEL WOHLFAHRT

« Michel Wohlfahrt ne se plie pas au métal, à la patine veloutée, ni à des longs arrondis langoureux. La matière, les accidents, les terres écorchées sont trop présents dans sa mémoire et ses gestes pour ne pas être sublimés dans ce métal qu'il semble arracher de la mine où il gisait.

Michel Wohlfahrt a beau zébrer ses bronzes de traits profonds qui viennent rompre un rythme trop parfait de plis qui creusent profondément les corps comme ceux des vierges gothiques, il ne peut cacher dans ces striures, peut-être un refus ou les traces des griffures de la nostalgie... »

Alfred Koering, extrait de « Michel Wohlfahrt : "Faire de l'Alsace... sienne" »



Gérard Batalla  
3 chemin de la Fontaine Marin  
51700 Le Chêne-la-Reine  
Tél. : 06 08 07 81 29 / 03 26 58  
02 82  
batallagb@orange.fr  
contact@archigb.fr

Abolfazl Beytoei  
104, Chemin du Cabanis  
30260 Bragassargues  
Tél. : 06 73 34 87 14  
abeytoei@free.fr  
www.beytoei.com

Gérard Cambon  
42, rue du Colonel Candelot  
92340 Bourg-la-Reine  
Tél. : 06 41 13 79 08  
gecambon@gmail.com

Antoine Capitani  
(Arles 1993 – Hardwick 2012)  
f.nyssen@actes-sud.fr  
jp.capitani@actes-sud.fr

Pierre Della Giustina  
4 rue de l'Hôtel de ville  
63550 Saint-Rémy-sur-Durolle  
Tél. : 04 73 94 39 01  
pierredellagiustina@gmail.com

Stéphane Dubois  
173 avenue Jean-Moulin  
13980 Alleins  
Tél. : 06 37 48 85 87  
stephanedubois@wanadoo.fr  
stephane-dubois.com

Mélanie Duchaussoy  
112, rue Ferrari  
13005 Marseille  
Tél. : 04 91 42 18 82  
melanieduchaussoy@free.fr  
duchaussoy.ultra-book.com/  
www.portfolio2.com/melanie-  
duchaussoy/

Jeanne Gérardin  
Chez Viviane Saltet  
649 bd de la Lironde  
34980 Montferrier-sur-Lez

Paco Gomez  
1, chemin départemental CD 8  
13105 Mimet  
06 18 35 67 59  
gomez.paco@laposte.net

Philippe Hamant  
2488 draille marseillaise  
13200 Arles  
Tél. : 06 10 53 12 88  
philhamant@hotmail.fr

Michel Houssin  
9 rue Gaston-de-Luppé  
13200 Arles  
Tél. : 06 14 38 46 47  
aime.h@free.fr

Will Menter  
Atelier des Neuf Portes  
Changey  
71360 Saisy  
Tél. : 06 71 59 58 63  
willmenter@gmail.com  
www.willmenter.com

Odon  
40 rue Amiral Courbet  
94130 Nogent-sur-Marne  
Tél. : 01 43 94 27 50  
colette.houdouin@sfr.fr

Michele Rosner Boissin  
8 bd Charles-Livon  
13007 Marseille  
Tél. : 06 48 16 30 16  
mirobo@laposte.net

Ronan-Jim Sevellec  
28 bis rue des Combattants  
92370 Chaville  
Tél. : 01 41 15 59 01  
Galerie Antonine Catzeflis,  
23 rue Saint-Roch  
75001 Paris  
Tél. : 01 42 86 02 58  
antonine@catzeflis.com  
antoninecatzeflis.com

Jacques Soum  
300 rue Loïc-Caradec  
34500 Béziers  
Tél. : 06 09 88 19 24  
soum.jacques@free.fr  
soum.jacques.free.fr

Georges Stolf  
Nickel Chrome  
1 rue Léon-Foucault  
13500 Martigues  
Tél. : 06 11 80 03 17  
georgestolf@hotmail.fr

Jean-Michel Vincent  
8 bis rue de Saint-Gilles  
30000 Nîmes  
Tél. : 06 60 35 01 77  
j-m-v@hotmail.fr

Michel Wohlfahrt  
350 chemin des pins de Bataille  
30700 Saint-Quentin-la-Poterie  
Tél. : 06 84 84 37 15  
michel.wohlfahrt@orange.fr  
michel-wohlfahrt.com

## Église des Frères-Prêcheurs Arles

26 avril au 17 mai 2014

*Exposition soutenue par le Service Culturel de la Ville d'Arles*

Contact :

Philippe Hamant : 06 10 53 12 88



Pierre Della Giustina  
Photographie : Rafaèle Normand

Les membres de l'association tiennent à remercier chaleureusement toutes les personnes qui soutiennent son action, ses projets et ont permis de les réaliser. Sans le soutien indéfectible de nos amis, de nos familles et de tous ceux qui nous ont apporté leur aide précieuse, ces cinq expositions n'auraient pas pu voir le jour. Qu'ils soient ici, collectivement et individuellement remerciés.

Image de couverture : *Once more*, Odon

Mise en pages : Tapages publics

Achévé d'imprimer en avril 2014  
par les Presses de la Tarasque, Tarascon